

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

TOURNESOL

Verticillium : Risque modéré pour les semis précoces de variétés sensibles à moyennement sensible. Un retour à des conditions sèches défavorables au développement de la maladie, hormis pour les parcelles les plus couvrantes, accueillant un microclimat plus humide.

Phomopsis : Risque faible à nul selon les profils de variétés et le contexte parcellaire. Une majorité de parcelles au stade de sensibilité, mais aucun symptôme observé ou signalé. A surveiller.

Mildiou : Risque faible pour les semis ou re-semis du mois de mai. Surveillance à maintenir jusqu'au stade 6 feuilles.

Limaces : Risque modéré pour les quelques parcelles n'ayant pas dépassé le stade 4 feuilles. Les nuits fraîches et les averses ponctuelles des derniers jours sont favorables à l'activité des limaces. Le retour à des conditions plus sèches en fin de semaine devraient grandement les ralentir. A surveiller pour les tous derniers semis/re-semis en date.

Oiseaux et petits gibiers : Fin du risque pour la quasi-totalité des parcelles. Surveillance pour les toutes dernières levées en cours.

POIS CHICHE

Héliothis : Évaluation du risque : Risque fort pour les parcelles les plus précoces, à l'Est du territoire. Risque modéré sur le reste du territoire avec une vigilance renforcée est requise dans les prochaines semaines avec la généralisation des stades sensibles (formation des gousses, apparition des graines).

Ascochyteuse : Évaluation du risque : Risque faible sur l'ensemble du Sud-Ouest.

MAÏS

Sésamie : Vol de G1 dans sa dernière phase. Pieds de ponte observés.

Pyràle : Vol de G1 en cours. Pic de vol de première génération (G1) prévu à partir du 08 juin (cf tableau ci-dessous).

Vers gris : Surveiller de près les parcelles de moins de 10 feuilles, en particulier les bordures. Des dégâts signalés.

ANNEXE

Fiche ambrosies



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les retours de pluies des derniers jours et les températures, plus douces mais toujours chaudes, de ce début du mois de juin sont favorables au développement des tournesols, qui poursuivent leur avancée en stade. Si la majorité des parcelles (plus des 2/3) présentent des niveaux de peuplement bons à excellents, environ 1/3 sont concernées par des niveaux d'implantation hétérogènes, voire très hétérogènes, en lien avec des conditions de semis et/ou de levée dégradées (semis de fin-avril dans le sec, semis autour de la mi-mai entre deux épisodes pluvieux, retour des oiseaux et des limaces à partir de la fin-avril, etc.).

Une part non-négligeable de parcelles (plus d'un 1/3) présente des niveaux de salissement modérés à importants, principalement en dicotylédones (chénopodes blancs, renouées liserons, renouées persicaires, etc.) et dans une moindre mesure en graminées (sétaires glauques, ray-grass, etc.) et adventices difficiles (chardons, xanthium, ambrosies, datura, etc.). La dégradation de la propreté de ces parcelles est la plupart du temps couplée à des peuplements limités défavorables à la couverture précoce des sols, des échecs ou des impasses d'interventions phytosanitaires, ainsi que l'absence de binage.

Enfin, les pluies de la première moitié du mois de mai et les retours de pluies des derniers jours ont été favorables au démarrage précoce de maladies foliaires, notamment sur les variétés les plus sensibles implantées précocement. Ces perturbations laisseront la place à des éclaircies, accompagnées du retour d'éventuels épisodes de fortes chaleurs, mais aussi d'orages et de fortes averses localisées.

Période de semis	% de parcelle concerné	Stades moyens tournesol	Commentaire
Avant le 01/04	2%	Stade E3 (Bouton de diamètre 3 à 5 cm) à E4 (Bouton floral nettement dégagé des feuilles)	Parcelles denses et homogènes avec un développement végétatif important.
04 au 12/04	15%	Stade E2 (Détachement du bouton de la couronne foliaire, diamètre de 0,5 à 2 cm) à E3 (Bouton de diamètre 3 à 5 cm)	Rien à signaler, hormis quelques dégâts de gibier et blaireaux en bordures de parcelles.
14 au 28/04	80%	Stade B9 (Plus de 9 feuilles) à E1 (Apparition du bouton floral)	Les orages et chutes de grêle du 10 mai ont localement occasionnés des dégâts (feuilles et cotylédons sectionnés, ravinages, etc.) sur les tournesols les moins développés à ce moment-là. Des semis à partir du 20-22/04 en conditions sèches davantage exposés au retour des oiseaux.
Semis du 01 au 18/05	2%	3 à 4 paires de feuilles	Des parcelles plus hétérogènes en stade et état physiologique (levées échelonnées, dégâts de limaces, de gibier et d'oiseaux plus fréquemment présents à des niveaux divers).
Derniers semis et re-semis à partir du 20/05	4%	1 à 2 paires de feuilles	Parcelles hétérogènes, entre de belles levées régulières et d'autres plus impactées par quelques dégâts d'oiseaux.

- **Verticillium** (*Verticillium dahliae* / *V. albo-atrum*)

Les premiers symptômes de Verticillium apparaissent sur les feuilles de la base des plantes et progressent du bas vers le haut. Ils se manifestent le plus souvent lors de la floraison mais peuvent apparaître avant, au stade bouton. A partir de petites taches, la maladie progresse en larges chloroses d'un jaune intense qui se développent entre les nervures. Ces lésions évoluent rapidement en larges nécroses brunes entourées d'une marge jaune. Les feuilles atteintes se trouvent le plus souvent d'un seul côté de la tige. Ne pas confondre avec les symptômes de Verticillium avec ceux de carence en magnésium ou de carence en bore.

Des premiers symptômes sont aisément visibles en parcelles, témoignant d'une arrivée et d'un développement précoce de la maladie, qui pour le moment ne touche qu'une minorité de pieds.



Symptômes de Verticillium sur feuilles
Crédit : Terres Inovia

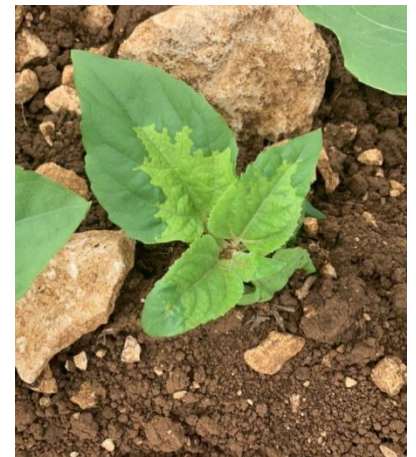
Évaluation du risque : Risque modéré pour les semis précoces de variétés sensibles ou moyennement sensibles.

Les conditions humides et la température élevée des sols constituent des facteurs favorables au développement de la maladie. De plus, une bonne alimentation en eau de la plante peut favoriser la progression de la maladie dans les vaisseaux, augmentant donc la sévérité des symptômes. Les conditions plus sèches attendues dans les prochains jours devraient ralentir la progression de la maladie, mais la surveillance reste de mise, notamment sur les parcelles sensibles aujourd'hui très développées et couvrantes, où l'humidité ambiante est susceptible de perdurer plus longtemps.

- **Mildiou** (*Plasmopara halstedii*)

Les premiers retours de l'enquête kilométrique Tournesol permettent de constater la présence de Mildiou dans moins de 25% des parcelles observées, à des niveaux faibles voire très faibles (quelques pieds isolés). Les signalements proviennent majoritairement du Gers et de la Haute-Garonne, deux bassins historiques de la culture.

Les dernières pluies peuvent favoriser de nouvelles contaminations sur les derniers semis ou re-semis en date.



Symptômes de mildiou sur jeune pied de tournesol
Crédit : Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à modéré pour les derniers semis et re-semis du mois de mai.

Le risque de contamination est à évaluer jusqu'au stade 6 feuilles. Observer attentivement les parcelles, notamment les bordures et entrées de parcelles (plus susceptibles d'être tassées), ainsi que les cuvettes et mouillères.

- **Phomopsis (*Diaporthe helianthi*)**

L'entrée dans la phase de risque débute au stade limite passage tracteur (E1-E2), l'essentiel des parcelles sont donc concernées par le risque. Les conditions de pluies, d'hygrométrie et de température actuelles sont propices au développement du Phomopsis. Ces conditions se caractérisent par des pluies régulières et des températures n'excédant à ce jour pas ou peu les 32°C. A ce jour, la maladie n'a été détectée ou signalée sur aucune parcelle.

Période de risque : Stade limite passage tracteur (stades E1-E2).

Évaluation du risque : Risque faible à nul selon le profil variétal et le contexte parcellaire. Risque nul sur les variétés R ou TPS en l'absence d'attaque constatée sur les parcelles lors des dernières années. Risque faible sur les variétés PS, à surveiller dans les situations de sols profonds et/ou avec historique Phomopsis (situation minoritaire). Les semis très précoces (< 10/04), à densités élevées constituent des facteurs de risque aggravants. Rappelons que depuis plusieurs années, le Phomopsis est devenu très discret sur le territoire.



Symptômes de Phomopsis sur feuilles
Crédit : Terres Inovia



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(photo Terres Inovia)

- **Autres maladies**

Rouille blanche (*Albugo*)

Pas de signalement à ce jour.

Septoriose (*Septoria helianthi*)

Les conditions globalement chaudes et sèches du mois d'avril et de fin-mai ont été défavorables à l'émergence et au développement de la maladie. Quelques signalements sont à mentionner dans le Lot-et-Garonne.

Alternaria (*Alternaria helianthi*)

Quelques signalements ponctuels dans le Gers. Des confusions avec la Septoriose sont possibles. Une différence majeure entre ces deux maladies : La présence de symptômes sur tige pour l'Alternaria.



Symptômes de rouille blanche sur feuilles
Crédit : Terres Inovia



Symptômes de septoriose sur feuilles
Crédit : Terres Inovia



Symptômes d'Alternaria sur feuilles
Crédit : SEMAE

- **Limaces**

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend du semis à 2 paires de feuilles. A ce jour, ce sont exclusivement les derniers re-semis qui sont exposés.

Évaluation du risque : Risque modéré pour les derniers re-semis du mois de mai.

Les températures nocturnes plus fraîches et les petites averses ponctuelles favorisent le déplacement et l'activité des limaces. Maintenir la surveillance sur les parcelles en cours de levée et/ou n'ayant pas atteint le stade 2 paires de feuilles, notamment dans les zones à risque (fonds humides, etc.). Le retour à des conditions plus sèches en fin de semaine devraient limiter l'activité du ravageur.

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

- **Pucerons verts du prunier**
(*Brachycaudus helichrysi*)

Pas de nouveau signalement et d'observations au cours des derniers jours.

Stade de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

Seuil indicatif de risque : Plus de 10 % de plantes marquées par de forts signes de crispation.



Colonie de pucerons sur la face inférieure des feuilles
Crédit : Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible. Surveiller la présence du ravageur pour les semis de la fin-avril / mi-mai.

Pas de nouveaux signalements ou d'observations récentes d'individus sur feuilles. Très peu de symptômes déclarés à ce jour. Le risque est pour le moment faible, mais il convient de suivre le développement des populations (formation de colonies), et aussi de surveiller la présence d'auxiliaires (coccinelles, larves de syrphes, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes, etc.) dont l'activité, souvent importante en mai et juin, permet de réguler les populations de pucerons.

- **Oiseaux et petits gibiers**

La présence des colombidés, ainsi que des corbeaux, est à surveiller sur les dernières parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchement, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

[Voir l'article « Minimiser les dégâts d'oiseaux » sur le site de Terres Inovia](#)

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Comme chaque année, Terres Inovia poursuit son engagement dans cette lutte et relaie l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement

POIS CHICHE

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche sur l'Ouest Occitanie est mis en œuvre pour la campagne 2026. Ce bulletin sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis. Le réseau se compose de 83 parcelles. Cette semaine, 53 parcelles ont fait l'objet d'un suivi.

• Stades phénologiques et état des cultures

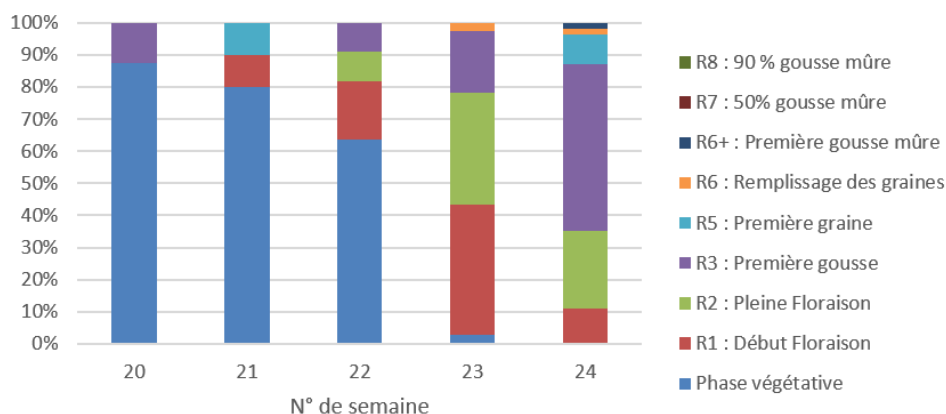
Deux semaines consécutives de températures élevées à partir de la mi-mai (> 30 °C, avec des pics localement supérieurs à 35 °C) ont entraîné une accélération marquée de la dynamique phénologique du pois chiche.

À ce jour, l'ensemble des parcelles se situe entre les stades **pleine floraison et formation des gousses**. La majorité des situations est désormais en fin de floraison, avec une mise en place active des gousses et le début de constitution des premières graines.

Dans les parcelles disposant des plus faibles réserves utiles, ces conditions ont pu induire des épisodes de stress hydrique, se traduisant par des symptômes d'assèchement foliaire localisés sur les étages inférieurs.

En juin, le retour de températures plus modérées, associé à des précipitations ayant localement atteint 8 à 10 mm, a permis une reconstitution partielle de l'alimentation hydrique des cultures, limitant l'intensité des stress et contribuant à la sécurisation de la floraison et de l'initiation des gousses.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



- **Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)**

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et suivre les vols. Pour 2026, 123 pièges sont déployés sur le territoire.



Papillon d'*H. armigera* -
Photo Terres Inovia

Chenilles d'*H. armigera*
dans gousses de pois
chiche - Photo Terres
Inovia



Les températures élevées et l'absence de précipitations régulières observées au cours du mois de mai ont ralenti la progression de l'Ascochytose. Le récent épisode pluvieux n'a pas entraîné d'évolution notable du risque, les conditions demeurant globalement sèches et peu favorables au développement de la maladie.

Au cours de la dernière semaine, 53 pièges ont été relevés. Les parcelles de pois chiche se situent actuellement en pleine période de sensibilité vis-à-vis de l'héliothis.

Les données de piégeage des deux dernières semaines confirment une pression significative du ravageur sur le territoire. Les niveaux de captures demeurent toutefois très hétérogènes :

- 40 % des pièges présentent une pression nulle à faible (0 à 5 captures),
- 40 % enregistrent un niveau de capture intermédiaire (6 à 25 individus),
- Et 20 % montrent une pression élevée, comprise entre 25 et une centaine d'individus, avec certaines parcelles atteignant jusqu'à 300 captures.

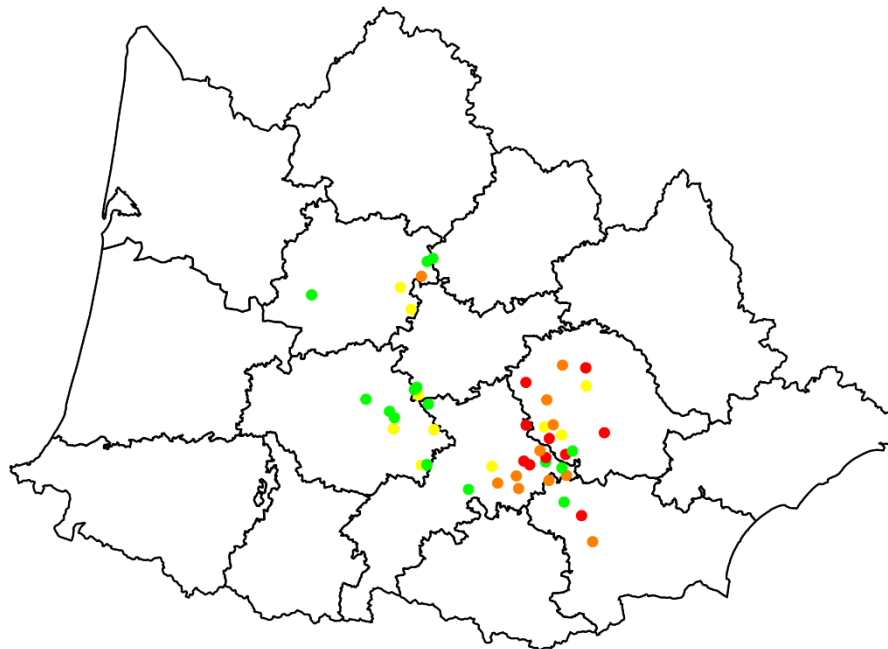
À l'image des observations réalisées en début de cycle, les situations les plus fortement touchées se concentrent principalement dans la partie est du territoire (Tarn, est de la Haute-Garonne et Aude).

Par ailleurs, des observations en parcelles ont permis de confirmer la présence de larves à différents stades de développement (L1-L2 à L6), ainsi que l'apparition des premiers dégâts sur gousses.



Larves d'H. armigera -Photo Terres Inovia

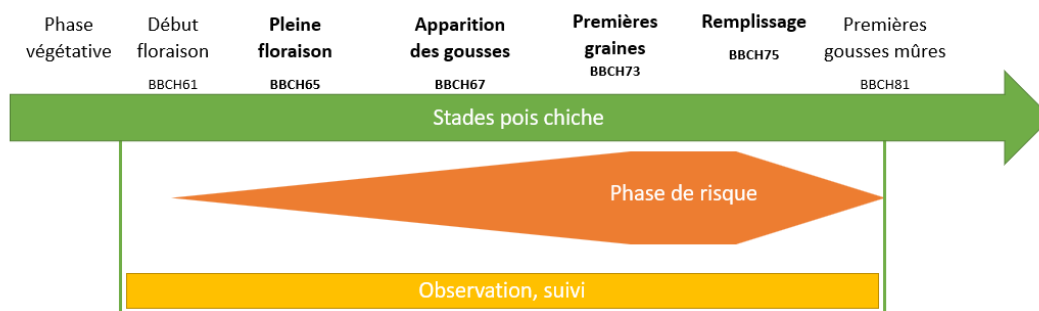
Parcelles observées du 2026-06-03 au 2026-06-10



Héliothis (nb d'individus piégés) : ● [0 - 5] ●] 5 - 10] ●] 10 - 25] ●] 25 - 300]

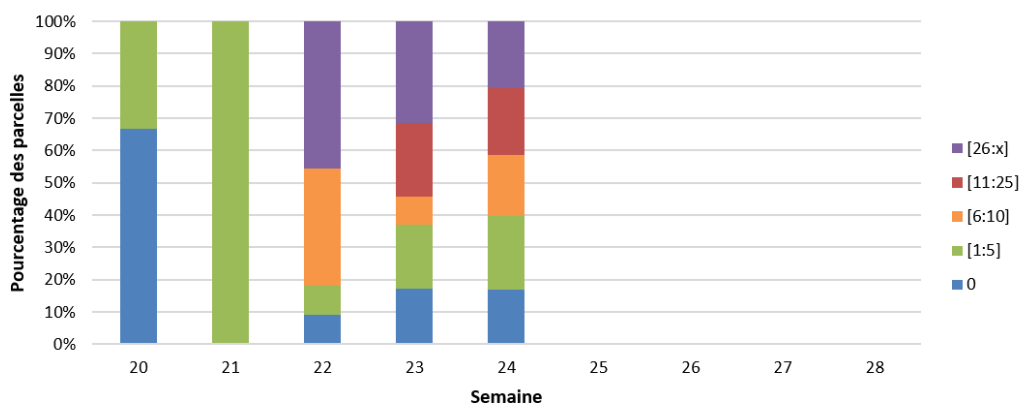


Héliothis : période de risque et de suivi



Suivi hebdomadaire de la pression Héliothis par classe d'individu piégé

Nb d'héliothis/ piège regroupé par classe
Suivis BSV pois chiche sur le réseau Ouest Occitanie



Les parcelles sont désormais entrées dans la phase de sensibilité vis-à-vis de l'héliothis, avec un niveau de risque appelé à augmenter au cours des prochaines semaines (cf. graphique ci-dessous). À ce jour, un gradient de risque est observé entre les situations précoces et tardives. Les parcelles les plus avancées sur le plan phénologique, notamment celles en floraison avancée et début de formation des gousses, apparaissent comme les plus exposées aux attaques du ravageur.

Évaluation du risque : Risque fort pour les parcelles les plus précoces, à l'Est du territoire. Risque modéré sur le reste du territoire avec une vigilance renforcée est requise dans les prochaines semaines avec la généralisation des stades sensibles (formation des gousses, apparition des graines).

La majorité des parcelles entrera dans la phase de risque au cours des prochains jours. Les niveaux de piégeage confirment déjà une activité du ravageur sur le territoire, tandis que des larves d'héliothis sont désormais observées en parcelles.

Le retour annoncé de températures élevées dans les prochaines semaines devrait favoriser l'activité du ravageur. Une vigilance accrue est donc recommandée.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum* fsp *ciceris*)**

Observée dans plusieurs parcelles cette année, la fusariose se développe dans des conditions de températures élevées (> 25 °C) associées à une forte humidité. *Fusarium oxysporum* f. sp. *ciceris* est un pathogène spécifique du pois chiche, dont la nuisibilité peut varier de 15 à 100 % selon l'intensité des attaques. À ce jour, aucune solution curative efficace n'est disponible au champ. La gestion de cette maladie repose avant tout sur le levier agronomique, avec le respect des délais de retour, le choix de parcelles adaptées ainsi que l'utilisation de semences saines et certifiées.



- **Mouche mineuse (*Liriomyza cicerina*) sur pois chiche**

Cette campagne, quelques parcelles ont présenté des dégâts de mouches mineuses. Les symptômes se caractérisent par la présence de larves creusant des galeries dans les feuilles, visibles sous forme de mines blanchâtres sinueuses à la surface du limbe.

Les dégâts sont principalement observés sur les étages supérieurs du couvert ainsi qu'à la base des plantes, pouvant entraîner un dessèchement précoce des folioles, voire une défoliation localisée.

Dans la majorité des situations, ces attaques restent essentiellement d'ordre visuel et sans incidence significative sur le rendement. Toutefois, en cas de fortes infestations, les folioles peuvent être fortement altérées, affectant la capacité photosynthétique et entraînant un affaiblissement des plantes.



*Mouche mineuse (*Liriomyza cicerina*) sur pois chiche*
- Photo Terres Inovia

- **Ascochytose (*Ascochyta rabiei*)**



*Ascochytose (*Ascochyta rabiei*) sur feuilles et gousses* - Photo Terres Inovia



Symptômes d'Ascochytose sur feuilles
(photo Terres Inovia)

Les températures élevées et l'absence de précipitations régulières observées au cours du mois de mai ont ralenti la progression de l'Ascochytose. Le récent épisode pluvieux n'a pas entraîné d'évolution notable du risque, les conditions demeurant globalement sèches et peu favorables au développement de la maladie.

La période d'observation habituelle de la maladie se situe autour de la floraison. Les symptômes de l'Ascochytose sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnidies sur feuilles, tiges et gousses (voir photo ci-contre). La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.

Évaluation du risque : Risque faible sur l'ensemble du Sud-Ouest.

Les conditions chaudes et sèches ont limité la progression de l'Ascochyte. Maintenir néanmoins une surveillance des parcelles en cas de retour de conditions plus humides.

Mesures prophylactiques :

La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences. L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficaces, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

MAÏS

• Stades phénologiques et état des cultures

Semaine 22, 100 % des parcelles de maïs étaient levées dans la région (Source Céré'Obs) et 63% des parcelles ont atteint le stade 6-8 feuilles.

Les maïs semés fin mars - début avril peuvent dépasser 15 feuilles. Le stade moyen observé dans les parcelles où le maïs est levé est de 8-10 feuilles.

Toujours selon Céré'Obs, 84% des parcelles se trouve dans de bonnes à très bonne conditions.

• Sésamie (*Sesamia nonagrioides*)

Les captures restent globalement de faible intensité.

Le vol de première génération est dans sa dernière phase.

Des pieds de ponte sont observés ponctuellement sur l'ensemble de la région.

Ci-dessous, les données du modèle « Nona » au 10 juin par station météo :



LIEU	dépt	PIC DE VOL G1_NONA	90% Vol G1_NONA
MONTAUT	9	26-mai	7-juin
CASTELNAUDARY	11	18-mai	27-mai
TLSE BLAGNAC	31	17-mai	28-mai
MONTESQUIEU LGS	31	22-mai	1-juin
LHERM	31	23-mai	2-juin
AUCH	32	21-mai	30-mai
RISCLE	32	18-mai	28-mai
TARBES	65	27-mai	8-juin
VIC BIGORRE	65	23-mai	3-juin
MONTANS/GAILLAC	81	23-mai	1-juin
MONTAUBAN	82	21-mai	30-mai
SAVENES	82	22-mai	1-juin

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : Le risque sésamie est très présent sur l'ensemble de la région. Le vol est étalé et diffus, avec un pic le plus souvent peu perceptible sur le terrain, ce caractérise aujourd'hui la sésamie. Une partie des maïs de la région n'aura pas dépassé 6-8 feuilles au moment du pic de vol et sera donc exposée à cette première génération. De plus, des semis décalés sur un secteur donné peuvent entraîner une concentration des pieds de ponte sur certaines parcelles, généralement les plus avancées en stade.

- **Pyrale** (*Ostrinia nubilalis*)

Le piégeage est fréquent, de faible intensité pour la majorité des pièges, on note plus de papillons capturés dans l'Ariège, le Gers et le Tarn et Garonne.

Le pic de vol de première génération (G1) est atteint ou proche d'être atteint selon les secteurs.

Le modèle utilisé (au 10 juin) prévoit le pic de vol de première génération à partir du 08 juin pour les secteurs les plus précoces. Ci-dessous, les données par station météo :



LIEU	dept	10% Vol G1_bivddj	PIC DE VOL G1_bivddj
MONTAUT	9	5-juin	19-juin
CASTELNAUDARY	11	26-mai	8-juin
TLSE BLAGNAC	31	28-mai	9-juin
MONTESQUIEU LGS	31	30-mai	11-juin
LHERM	31	31-mai	13-juin
AUCH	32	29-mai	10-juin
RISCLE	32	29-mai	9-juin
TARBES	65	5-juin	19-juin
VIC BIGORRE	65	1-juin	13-juin
MONTANS/GAILLAC	81	30-mai	10-juin
MONTAUBAN	82	28-mai	9-juin
SAVENES	82	29-mai	11-juin

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : Avec la sésamie, la pyrale représente un risque « ravageur aérien » important pour le maïs de la région. Les parcelles les plus avancées d'un secteur sont celles qui peuvent concentrer les pontes.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#). Contacter votre technicien.



La gestion biologique de ce ravageur est possible à l'aide de la pose de trichogrammes dès le début significatif du vol (cf tableau ci-dessus), ce qui correspond aussi à l'observation des premières pontes. Ce stade est dépassé pour l'ensemble de la région.

- **Vers gris** (*Agrotis segetum* et *Agrotis ipsilon*)

Quelques dégâts diffus sont observés sur l'ensemble de la région.

Période de risque : De la levée à 10 feuilles

Seuil indicatif de risque : Dès l'apparition des premiers symptômes sur la culture, compte tenu de la rapidité des dégradations qui se traduisent le plus souvent par des pertes de plantes.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles dès la levée et jusqu'à 10 feuilles, en particulier les bordures. Maintenir la vigilance dans les semaines à venir, d'autant plus que les conditions climatiques prévues seront favorables à cet insecte.



Dégâts de vers gris – Photo Arvalis

- **Cicadelle bleue** (*Zyginidia scutellaris*)

La pression reste forte sur l'ensemble de la région. Les morsures, observées sur les feuilles inférieures, sont souvent de forte intensité.

Période de risque : De l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil indicatif de risque : Atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Cicadelle bleue – Photo Arvalis

Évaluation du risque : Présence très importante. Le climat à venir sera favorable au développement de la cicadelle.

- **Scutigerelles**

Des dégâts sont constatés ponctuellement dans les Hautes Pyrénées, l'Ariège. Ils peuvent être importants, impactant le potentiel de la parcelle.

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles

- **Taupins**

Quelques dégâts constatés. Ils restent très diffus et de faible intensité pour l'instant.

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

- **Nanisme rugueux MRDV** (*Maize Rough Dwarf Virus*)

Des parcelles présentant des plantes atteintes de nanisme rugueux sont signalées dans l'ouest de la région, notamment dans le Gers et les Hautes Pyrénées.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations terrain
- **pour la filière pois chiche** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia, sur la base des observations réalisées par Agro d'Oc, Aligerma, Arterris, Chambres d'agriculture du Tarn, du Tarn-et-Garonne, d'Haute-Garonne, du Gers, Euralis, INRAE, Terres Inovia, Terres du Sud, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs.
- **pour la filière maïs**, par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Lidea semences, Chambres d'agriculture de l'Ariège, de la Haute Garonne, du Tarn et Garonne, du Tarn, Agrod'Oc, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, le Spsms 09, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Ambrosies

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



AMBROISIES

Les 1^{ères} ambrosies ont germé depuis plus d'un mois pour certains secteurs. On peut en observer sur les terres les mieux exposées ou à l'issue d'un travail du sol.

- Ambrosie à feuilles d'armoïse (*ambrosia artemisiifolia L.*) ,
- Ambrosie trifide (*ambrosia trifida*)

Les conditions sont maintenant totalement réunies pour accélérer les levées très échelonnées d'ambrosies. (température, humidité, travail du sol) et favoriser leur développement rapide.

Les observations d'ambrosies à feuilles d'armoïse continuent sur tout le territoire, tous départements confondus, que ce soit sur des surfaces agricoles mais aussi en bords de routes ou bords de rivières. Les plantules sont désormais au stade 6 à 8 feuilles pour les plus développées.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution



Ambrosie à feuilles d'armoïse en bordure de champ, 13/05/2025 Plieux (32)

Source FREDON Occitanie

Les premières levées d'ambrosies trifides sont désormais au stade 4 à 6 feuilles. L'ambrosie trifide est signalée sur des secteurs en Haute Garonne (Verfeil, Saint Marcel-Paulel, Bourg Saint Bernard, Muretain, Commingeois, L'isle en Dodon etc ...), le canton de Saverdun/Mazères en Ariège, sud-ouest du Tarn : Saint Sernin les Lavaurs, Puylaurens et sud du Gers/nord Hautes Pyrénées : Monlaur Bernet, Ariès-Espanan, Castelnau-Magnoac.



*Ambrosie trifide dans un champ de maïs 07/05/26
Mazères (09) Source FREDON Occitanie*



*Ambrosie trifide en entrée de champs de tournesol, 12/06/25,
Saint Marcel- Paulel (31) ; Source FREDON Occitanie*

Sur cultures d'hiver, les ambrosies ne seront pas gênantes jusqu'après la moisson. Leur destruction avant floraison en interculture permettra alors de gérer et réguler les populations. En revanche, c'est sur les préparations des semis de cultures de printemps qu'il faudra avoir l'œil et ne pas se laisser déborder par une adventice **qui poussera bien plus rapidement que la culture en place.**

La racine de l'ambrosie est pivotante et s'enfonce profondément dans le sol. **Une intervention d'arrachage manuel ou de passages d'outils devra se faire le plus tôt possible.** Notez qu'en cas de très faible infestation, l'arrachage manuel est la solution la plus sûre.

Il faut toutefois garder à l'esprit **une gestion du problème sur plusieurs années.** En cas de forte pression, il est vivement conseillé de faire des cultures d'hiver plusieurs années de suite. Les ambrosies n'y sont pas concurrentielles, et on les gère alors en interculture (destruction, déstockage).

Reconnaitre les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.



Photo 1 : Ambrosie à feuilles d'armoise dans blé, 14/05/2025 Toulouse (31) : pas de concurrence avec la culture d'hiver - Source FREDON Occitanie

Photo 2 : Ambrosie à feuilles d'armoise, 13/05/2025, Saint-Clar (32) : après un 1^{er} faux-semis ayant détruit une 1^{ère} génération d'ambrosies, nouvelle levée ; observer ses cotylédons arrondis (4-5mm) .-Source FREDON Occitanie

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.

Quelques ressources pour plus d'informations :

- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- Tout savoir sur les ambrosies : [site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la FREDON Occitanie.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

